

SAINTPIERRE SAINTPAUL

LA LETTRE DE LA COMMUNAUTÉ PAROISSIALE

N° 192 NOËL 2020



TOUS ACTEURS PASTORAUX

EN PAROISSE, VIVRE LA MISSION DE L'ÉGLISE

Dans une période de transition, tous « les acteurs pastoraux », selon le terme du pape, de la paroisse ont repris la route d'une nouvelle année pastorale, avec un nouveau pasteur et dans un contexte social bien particulier. Chacun, chacune, selon ses « talents », doit essayer de se projeter et mettre les choses en perspective en s'appuyant, en particulier, sur *La Joie de l'Évangile*, exhortation apostolique du pape François, parue en 2015 (Éd. Bayard, Cerf et Fleurus Mame), avec cette adresse « aux évêques, aux prêtres, et aux diacres, aux personnes consacrées, et à tous les fidèles laïcs sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui ». Extraits.

Paragraphe 76. « J'éprouve une immense gratitude pour l'engagement de toutes les personnes qui travaillent dans l'Église. Je ne veux pas m'arrêter maintenant à exposer les activités des différents agents pastoraux, des évêques jusqu'au plus humble et caché des services ecclésiaux. Je préférerais plutôt réfléchir sur les défis que, tous, ils doivent affronter actuellement dans le contexte de la culture mondialisée. »

Paragraphes 76 et 77. « Je rends grâce pour le bel exemple que me donnent beaucoup de chrétiens qui offrent leur vie et leur temps avec joie. Ce témoignage me fait beaucoup de bien et me soutient dans mon aspiration personnelle à dépasser l'égoïsme pour me donner davantage. Malgré cela, comme enfants de cette époque, nous sommes

tous, de quelque façon, sous l'influence de la culture actuelle mondialisée qui, même en nous présentant des valeurs et de nouvelles possibilités, peut aussi nous limiter, nous conditionner et aller jusqu'à nous rendre malades. Je reconnais que nous avons besoin de créer des espaces adaptés pour motiver et régénérer les agents pastoraux, "des lieux où ressourcer sa foi en Jésus crucifié et ressuscité, où partager ses questions les plus profondes et les préoccupations quotidiennes, où faire en profondeur et avec des critères évangéliques le discernement sur sa propre existence et expérience, afin d'orienter vers le bien et le beau ses choix individuels et sociaux" ».

Paragraphe 84. « La joie de l'Évangile est celle que rien ni personne ne pourra enlever (cf. Jn 16, 22). Les maux de notre monde – et ceux de l'Église – ne devraient pas être des excuses pour réduire notre engagement et notre ferveur. Prenons-les comme des défis pour croître. En outre, le regard de foi est capable de reconnaître la lumière que l'Esprit Saint répand toujours dans l'obscurité, sans oublier que "là où le péché s'est multiplié la grâce a surabondé" (Rm 5, 20). Notre foi est appelée à voir que l'eau peut être transformée en vin, à découvrir le grain qui grandit au milieu de l'ivraie. Cinquante ans après le concile Vatican II, même si nous éprouvons de la douleur pour les misères de notre époque et même si nous sommes loin des optimismes naïfs, le plus grand réalisme ne doit signifier ni une confiance moindre en l'Esprit ni une moindre générosité. »

Des prêtres en mouvement pour la mission

Depuis le 1^{er} septembre, le père René Boyer ayant été nommé vicaire des paroisses Sainte-Marguerite et Le Redon de Marseille, la paroisse a un nouvel administrateur : le père Patrice Chocholski, arrivé d'une tout autre région.

P. René Boyer : « Grand merci du fond du cœur »

Courant septembre 2010, grande a été ma joie d'être installé comme curé dans notre paroisse partageant cette charge avec l'équipe pastorale alors présente et très agissante ! Septembre 2020, notre archevêque me demande de renoncer à ma charge et de rejoindre la nouvelle équipe pastorale qui servira à Sainte-Marguerite. Dix années partagées avec vous tous, paroissiens fidèles à la messe de chaque jour et du dimanche, vous qui servez nos frères et sœurs âgés et malades qui ne peuvent plus venir jusqu'à l'église, vous qui aimez partager l'Écriture Sainte fraternellement, vous qui assurez dans la fidélité l'accueil dans notre église... Vous tous qui priez pour nous



Après dix années à Saint-Pierre-et-Saint-Paul, le père René Boyer a rejoint les paroisses Sainte-Marguerite et Le Redon dans le 9^e arrondissement de Marseille.

depuis votre maison, confinés par l'âge, la souffrance ou le handicap... Vous aussi, frères et sœurs qui servez les enfants et les jeunes à Saint-Joseph-de-la-Madeleine... Merci du fond du cœur pour toute la joie que vous m'avez donnée dans

mon ministère sacerdotal ! Je termine ces quelques mots en souhaitant la bienvenue à mon successeur le père Patrice : cher frère, tes charges seront lourdes, au centre Le Mistral et dans notre communauté paroissiale, mais nos frères

et sœurs ne manqueront pas de te soutenir et de te donner autant de bonheur qu'ils m'en ont donné tout au long de ces années. Courage et confiance avec un grand merci à chacune et chacun, ma prière pour tous : *« Que le Seigneur vous bénisse et vous garde ! Qu'il fasse resplendir sur vous son visage ! Qu'il vous comble de sa paix et de sa joie ! »* Je tiens à ajouter un grand merci pour votre générosité, pour les cadeaux, les messages que vous m'avez adressés au moment de mon départ ! Oui, grand merci du fond du cœur ! Allez, permettez-moi une parole qui me parle au cœur, elle est d'Antoine de Saint-Exupéry dans *Terre des hommes* : *« Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction. »* ■

P. René Boyer

Saint-Joseph de la Madeleine

Ecole, Collège
 Lycée général et
 technologique



BAC général
 (8 spécialités)
 BAC STMG
 BTS CG

172 bis, boulevard de la Libération 13004 MARSEILLE
 Tél. 04 96 12 13 60
 contact@stjmad.com - www.stjomadeleine.org

LA BANETTINE...
 Boulangerie - Pâtisserie

VOTRE
 ARTISAN BOULANGER
 & BANETTE

102, rue Consolat 13001 MARSEILLE
 04 91 62 78 00

**PAINS SPÉCIAUX
 SANDWICHS
 GLACES & SORBETS**



Ouvert tous les jours
 6h30 à 21h
 Fermé le mercredi



P. Patrice Chocholski : « Que chacun se sente accueilli là où il en est ! »

CHERS PAROISSIENS,

Je suis envoyé par l'Église à la paroisse Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Marseille, à votre service ! Je servirai également l'Institut catholique de la Méditerranée (ICM). C'est pour moi une grande joie de découvrir ce nouveau champ missionnaire, dans une grande ville. Je viens d'Ars, un petit village et un grand sanctuaire international. Je connais un peu le monde méditerranéen pour avoir vécu en Italie et en Terre Sainte. Je connais surtout l'ISTR de Marseille avec lequel j'ai travaillé régulièrement de 2003 à 2006, en particulier dans le comité de rédaction de la revue *Chemins de dialogue*. J'y venais une fois par mois, avec bonheur ! Jean-Marc Aveline a été mon directeur de maîtrise en théologie à la Catho de Lyon. J'avais travaillé avec lui la thématique de la miséricorde à la croisée des religions. J'avoue connaître encore trop peu le diocèse de Marseille. Mais je compte sur vous pour m'introduire dans cette communauté, qui m'est toujours apparue bien sympathique.

Au-delà des autres missions qui m'ont été confiées de par le passé, j'ai été curé plus d'une fois. Ma plus riche expérience a été celle de Miribel-Beynost, aux portes de Lyon. J'y ai eu la joie de travailler avec beaucoup d'équipes de baptisés, dans une société plurielle.

J'ai entendu parler de votre dynamisme et de votre riche histoire. Je sais déjà que je peux compter sur vous dans cette nouvelle mission... Je comprends aussi que j'apprendrai de vous des aspects nouveaux du Christ et de l'Église. Ensemble – je le crois –, nous nous entraiderons jour après jour afin de nous laisser évangéliser par la vitalité de la parole de Dieu. Nous essaierons de vivre tout cela dans une attention particulière envers les plus fragiles. C'est ce que vous faites déjà.

La paroisse, une famille en chemin

Nous essaierons de mieux comprendre avec quelles orientations nous allons poursuivre ensemble le chemin. Personne n'est arrivé. Nous cherchons notre étoile jour après jour, déplaçant continuellement nos tentes, comme en transhumance. C'est bien le sens grec du mot « paroisse ». C'est en quelque sorte une para-maison, des para-tentes, bref une famille en chemin. Que chacun se sente accueilli là où il en est ! Et que l'Église soit le lieu du jaillissement d'une joie plus profonde !

Un détail sur mes origines : je suis né en Moselle de parents français, et de trois grands-parents lorrains et alsaciens. L'autre grand-père est né en Russie, Polonais naturalisé Américain aux États-Unis ; il s'installa en France après s'être marié avec celle qui deviendrait une de mes grands-mères !

Je salue René Boyer, lequel m'a accueilli très amicalement au presbytère il y a quelques semaines après la nouvelle de ma nomination. Et c'est à ce moment qu'il me rappela que moi aussi je l'avais accueilli bien amicalement avec le MCR de Marseille au sanctuaire d'Ars l'année passée. Merci René !

Merci à vous de m'accueillir moi aussi tel que je suis ! Aidez-moi à ressembler un peu plus au Christ, qui est notre espérance ! ■

P. Patrice Chocholski

MERCI RENÉ !

Bernard Ansaldi, membre du conseil pastoral et animateur en liturgie, remercie au nom de la communauté paroissiale le père René.

En rentrant de mes chères montagnes haut-savoyardes, je trouvais un mail de l'équipe me demandant si je voulais bien dire un petit mot à la fin de la messe... Évidemment, j'ai dit oui, mais quel genre de mot ? Pas un inventaire : nous ne sommes pas une entreprise qui change de direction. Pas un bilan : tu ne pars pas à la retraite, loin de là. Pas une oraison : avec la grâce de Dieu il te reste de nombreuses années... Alors, quelques impressions ressenties depuis ma place dans la nef, membre parmi les autres membres de la communauté paroissiale.

Le père René aime chanter, et chante bien ; c'est peut-être la première qualité et la première réflexion que chacun des paroissiens a faites, dans notre histoire commune de dix ans.

Le père René aime les paroissiens ; au cours du premier temps de partage que nous avons eu après le douloureux épisode du confinement, chacun a un peu dit ce qu'il avait fait pendant cette période ; et tu nous as partagé qu'étant privé de sorties, d'eucharistie, de temps à l'église, tu avais pris ton téléphone et appelé un à un tous les paroissiens de ton répertoire, pour prendre des nouvelles et maintenir le lien paroissial.

Le père René aime la Vierge Marie ; tous les ans aux alentours de l'Ascension, tu es assidu au pèlerinage diocésain à Lourdes et, à la fin de chaque baptême, tu confies le nouveau baptisé à la tendresse de Marie. Le Père René aime prier et prier avec les autres ; chacune de nos réunions du comité de pilotage commence toujours par un temps de prière.

Le père René aime la liturgie, dans toutes ses dimensions : les textes, les chants, les symboles, l'art floral liturgique pour lequel il ne manque jamais de faire remarquer le lien avec la liturgie du jour.

Vous avez bien compris que je n'ai pas cherché à faire la liste exhaustive de tout ce que nous avons vécu avec le père René durant ces dix ans ; et que ce ne sont que quelques flashes un peu personnels que je vous décris. Je pense que chacun saura compléter à sa façon ce petit mot de remerciements.

Bonne suite René, on te souhaite de nouvelles réussites dans tes nouvelles missions et dans celles que tu gardes probablement, au MCR ou au pèlerinage de Lourdes, on te souhaite de nouvelles rencontres, et toujours plus de joie à servir le Seigneur dans l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Pour la communauté paroissiale,
B. Ansaldi

Pour Noël, déconfinons nos cœurs

Ce Noël que nous nous apprêtons à vivre cette année est une première mondiale. Jamais l'humanité n'aura vécu un même drame en même temps sur une année entière. Cette expérience, si elle nous a éloignés physiquement, nous a peut-être rapprochés dans une communauté de destin. Et ce Noël pourrait correspondre de fait à la naissance d'une nouvelle manière de vivre la fraternité. À l'heure où je vous écris, nous ne connaissons pas encore les conditions du déconfinement à venir. Ce que nous devons espérer, c'est que nos cœurs puissent faire un saut qualitatif de déconfinement pour les fêtes. Il est des traditions en Europe de l'Est qui donnent chair au déconfinement du cœur. Vous connaissez sans doute la coutume polonaise qui veut que, pour la veillée de Noël, où l'on peut déguster jusqu'à quatorze plats d'affilée, chaque famille fait en sorte d'installer une chaise de plus que le nombre prévu de convives. Il y a la place de l'Inconnu qui frapperait à la porte en cette soirée de grand froid. Cet Autre, que je ne connais pas encore, mais qui, dans mon cœur, a déjà une place de frère ou de sœur. La fraternité fait place à celui qui est vraiment différent de moi et avec lequel je sais qu'un repas commun va permettre de tisser avec soin un lien nouveau. Noël va déconfiner nos *a priori* et nous donner d'élargir les foyers de nos communautés. Si la Covid-19 nous avait permis de ne couvrir que ce projet, déjà ce Noël deviendrait mondialement exceptionnel! ■

Père Patrice

Noël, l'espérance dans les cœurs

Un autre regard sur Noël

Noël? Quel événement!
 Dieu dans 3 kg et 50 cm de douceur, d'innocence et d'espoirs!
 Pour le nourrir, le faire grandir et le guider, un homme et une femme veillent.
 Tant d'humains se reconnaissent dans cette trilogie au point que Noël est devenue synonyme de fête de la famille.
 Marie aura une vie assez obscure, mais un destin inouï.
 Joseph, une vie encore plus obscure mais aucun destin. Manque de gratitude?
 À la lueur de ce choix, on aurait pu croire que le christianisme (naissant) allait devenir féministe.
 Ce fut le contraire qui advint et qui perdure.
 Parlant de cette fête, les spécialistes ajoutent, que, pour grande qu'elle soit, elle ne doit pas nous faire oublier les autres et surtout Pâques, donc la Résurrection. Rien de moins!
 Spirituellement et théologiquement, ils ont pleinement raison.
 Mais l'homme de la rue n'est pas tout à fait de cet avis...
 D'instinct, il préfère la vie à la mort,
 la Crèche à la Croix, le sourire à la grimace
 les Mages à Hérode ou Ponce-Pilate
 Sans parler de l'incertitude de l'après!
 Même s'il a une petite idée de ce qui se cache derrière cette fête partout présente dès novembre, à savoir: du commerce, du business et de l'argent, envahissants jusqu'à l'écœurement.
 Car au cœur de bien de nos semblables se fait sûrement entendre une petite musique qui susurre que toute cette joie mercantile n'est qu'apparence et que derrière se cache un certain nouveau-né qui n'est pas seulement venu faire des risettes et 3 petits tours, mais pour qui le bois est au bout du chemin.
 Entre-temps Il n'a cessé de dire, répéter, ressasser à notre oublieuse mémoire que l'Amour est au-dessus de tout et qu'il est avec nous.
 Quelle défaite apparente mais quelle victoire posthume!
 Car rien ne parvient à altérer Son message
 Alors oui, selon toutes les évidences, Noël nous a échappé pour engendrer le dieu du consumérisme.
 N'était-ce pas dans l'ordre des choses que de voir les humains aller ainsi vers la facilité?
 Il nous appartient de rappeler sans cesse que ce Noël-là est sans lendemain et que cette Incarnation est porteuse d'un sens qui nous dépasse.
 Quel meilleur endroit pour le dire que le repas de Noël prélude au repas du Jeudi Saint et de tous les dimanches!

CÉLÉBRATION DE NOËL DANS LA PAROISSE

Jeudi 24 décembre
18h30, messe de la nuit.

Vendredi 25 décembre
10h00, messe du jour.

ance surgit

S



Je crois

Je crois en un Dieu si fragile qu'il abandonne sa vie entre les mains réunies d'un homme et d'une femme.

Je crois que ses sourires d'enfant éclairent d'une promesse d'aube le visage de l'homme et de la femme, il apaise leur cœur et les libère de la peur.

Je crois qu'à la lueur de leur joie, d'autres hommes, d'autres femmes, toi, moi, nous, retrouvons dans la nuit un goût d'espérance.

Je crois au courage qui nous vient à nous retrouver ensemble, à la force de nos choix, à la liberté conquise et partagée, ça nous tient chaud au ventre, et ça devient un chant.

Je crois que la beauté de ce chant fait naître dans le ciel une étoile dans laquelle d'autres pauvres reconnaissent le signe d'une vie plus belle qu'ils attendaient même sans le savoir.

Je crois qu'à la vue de l'étoile, chacun a le sentiment d'être appelé par son nom, de n'être plus « un rien », de n'être plus un chiffre, mais un homme, une femme, un jeune ou un enfant respecté entre tous.

Je crois qu'à chaque fois que l'homme, la femme, l'enfant, toi, moi, nous, entrons en lutte pour nous arracher au désespoir et devenir un peu plus humains: la nuit se déchire, la peur s'étirole, les anges chantent, l'enfant naît.

Gloire ! Gloire dans les cieux !
Des hommes, des femmes, des enfants,
ont une fois encore, mis Dieu au monde.

*Extrait du message
de la Mission ouvrière
pour Noël 2011
(Reims-Ardennes)*

Crèche paroissiale
de l'église Saint-Pierre-
et-Saint-Paul
devant laquelle on peut
venir prier aux heures
de permanences
d'ouverture de l'église
(voir dernière page).



Un signe d'espérance

Des élèves musulmans et catholiques se rassemblent pour prôner le vivre-ensemble

À l'occasion de la rentrée scolaire de la Toussaint, ces élèves ont tenu à afficher leur union et leur émotion deux semaines après l'assassinat du professeur à Conflans-Saint-Honorine.

« **O**n est tous mélangés, ça prouve qu'il n'y a rien, qu'il n'y a pas de conflit », lance Mélina.

Aussitôt rejointe par sa camarade, d'un ton enjoué : « On est tous des frères et sœurs, on est unis ! » Veste de jogging en guise d'uniforme pour la rentrée, elles sont heureuses de se retrouver boulevard Viala, dans le 15^e arrondissement de Marseille, lundi 2 novembre.

Ces collégiennes de confession catholique ont été invitées en cette matinée à se réunir avec d'autres élèves dans la cour de l'école musulmane du quartier, où trône un olivier, symbole de paix. Un rassemblement en hommage à Samuel Paty, mort décapité à Conflans-Saint-Honorine. Deux semaines après cet attentat, l'émotion est toujours présente.

Il est 11 h 30 quand le directeur de l'école Mohsen Ngazou prend la parole au micro : « Cette cérémonie, nous l'avons imaginée avec le directeur [du collège] Saint-Joseph, M. Cédric Coureur, depuis le début des vacances. Puis, après l'attentat de Nice, elle s'est imposée. »

Les élèves, eux, se tiennent debout derrière une banderole immaculée où il est inscrit : « Tous unis dans la paix et la fraternité ». Choquée par la mort du professeur d'histoire Samuel Paty, Inès, élève, s'indigne : « Ils disent qu'ils font ce genre de choses au nom

du prophète et c'est très grave. J'espère que ça va cesser. » Avant de poursuivre : « Ça me fait plaisir qu'on soit tous réunis ici aujourd'hui. J'ai énormément d'amis catholiques, même des meilleurs amis, pour moi ce n'est pas du tout un problème. » Cette invitation aux écoles catho-

liques de la part des musulmans avait déjà eu lieu en 2015, à la suite des événements du Bataclan pour « partager le deuil ».

« Quand un attentat touche des catholiques, nous sommes tous catholiques. Quand un attentat touche un professeur, nous sommes tous professeurs. Nous sommes unis pour combattre ce fléau qui nous touche tous finalement », rappelle Younès Yousfi, directeur adjoint du lycée musulman Ibn Khaldoun.

Aux côtés de l'imam, le prêtre Christophe Roucou insiste sur cette solidarité : « C'est un geste de fraternité qui n'est pas simplement ponctuel à cause des événements. Le groupe imams-prêtres existe depuis dix ans. Une amitié et une confiance se sont installées dans la durée. Il me semble que le défi aujourd'hui, c'est surtout la tâche éducative avec les élèves. On doit apprendre aux enfants, dès le plus jeune âge, à respecter l'autre, avec ses différences. »

La cérémonie se poursuit avec la lecture par les collégiens d'un extrait de *Lettre aux instituteurs et institutrices*, de Jean Jaurès.



Des élèves musulmans et catholiques se sont rassemblés pour une cérémonie en hommage aux victimes des attentats récents, dans la cour de l'école Ibn Khaldoun. © Laura Cadeau/FTV

« On a attaqué des symboles, tout ce qui fait notre unité d'école, donc il faut répondre par des symboles, envoyer des mots forts, d'union et de fraternité », affirme Leïla Ngazou, CPE à l'école musulmane.

Après les applaudissements, élèves et personnels observent une minute de silence. Et dans la foule d'enfants mélangés, deux garçons en chemises blanches, l'un qui pose sa main sur l'épaule de l'autre.

Vêtu d'un pull bleu roi, Adam, en classe de 4^e, conclut : "Aujourd'hui, il faut que les mentalités changent, espérons que dans quelques années on pourra vivre ensemble et être en harmonie. » La cérémonie s'achève au son d'une guitare avec un refrain partagé en chœur par les élèves : « Résistance », puis « Tolérance ». ■

Laura Cadeau

France 3 Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Article publié le 02/11/2020

sur france3-regions.francetvinfo.fr

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC



Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service



www.exprimetoi.fr

Résidence médicalisée
Longchamp

Près de
chez vous

Court & long séjours • Unité Alzheimer

14 rue Bénédit - Marseille 4^e

Tél. : 04 91 07 59 20

www.residencelongchamp.com

Domus

École Saint-Joseph

La mission de la nouvelle directrice auprès des jeunes

DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES, NOTRE ÉTABLISSEMENT A LA CHANCE ET LA JOIE D'ÉCHANGER AVEC LA PAROISSE SAINT-PIERRE-ET-SAINTPAUL DANS LA SIMPLICITÉ ET LA CORDIALITÉ.

Spontanément, les pères Henri Jourdan, Pierre Thong, Pierre Gerbault, Jean-François Vincent et René Boyer se sont rendus disponibles pour accompagner l'Institution tout au long des années. Et, maintenant, depuis septembre, le père Patrice Chocholski a pris le relais. Un grand merci à tous. Les messes des familles du samedi soir sont l'occasion de rencontrer plus particulièrement les paroissiens du quartier des Cinq-Avenues. Grâce à l'implication de chacune et chacun, ces célébrations sont de très beaux moments. Sans oublier que des paroissiens nous aident pour l'animation pastorale au sein de l'Institution. L'année écoulée, dans l'établissement, nous a permis de développer des moyens d'union dans la prière et les temps forts à distance grâce à une expertise partagée. Nous avons ainsi pu vivre les moments liturgiques de l'année, même à distance : vidéo, enregistrements vocaux, activités à réaliser... Le lien a donc pu être conservé, malgré tout.

Cette nouvelle année scolaire 2020-2021 est guidée par l'encyclique *Laudato si'*. Nous nous efforçons de la mettre en œuvre en suivant deux axes directeurs : d'une part, la formation intégrale des jeunes qui nous sont confiés et, de l'autre, l'éducation au choix comme le dit le père Médaille, fondateur de la congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Lyon, notre tutelle. Une année bien singulière en perspective où il nous faut garder le cap dans la tempête et aider les plus démunis à « tenir bon ». Ayons confiance ! C'est avec enthousiasme et espérance que nous nous engageons dans cette mission et qu'avec le chef d'établissement de l'école primaire, nous mettons en œuvre. ■

Véronique Rosique

Directrice de l'institution
Saint-Joseph-de-la-Madeleine

Prière et méditation

Dans les évangiles, le Christ se retire constamment dans la solitude pour prier son Père. La prière suppose un ancrage en nous-mêmes. Quel ancrage ? Quand nous parlons de méditation chrétienne, nous nous référons à Jésus — *Le Royaume des cieux est au-dedans de vous* » (Lc 17, 21) —, puis aux Pères du désert et à saint Jean Cassien (*10^e Conférence*) qui rétablit l'ancienne tradition de la méditation dans la vie monacale. Pour nous, chrétiens, méditer, c'est se mettre en quête de notre identité profonde dépouillée de l'ego pour découvrir l'Esprit du Christ qui nous libère et nous révèle sa confiance et sa paix dans la communion au Père.

La méditation est un travail de l'attention qui repose sur une discipline : pendant 30 minutes, les méditants restent assis sur une chaise dans l'immobilité et le silence et répètent de façon continue un mot de prière qui accompagne leur souffle, pour se laisser conduire dans le silence mystérieux de l'Esprit du Fils. Le propos est simple, mais l'art est difficile. John Main, moine bénédictin, remet à l'honneur cet art de la prière dans son couvent et fonde en 1977 ce qu'il appelait « un monastère hors les murs » étendu au monde. Aujourd'hui, plus de 2500 groupes, dont 90 en France, 9 à Marseille, se réunissent de façon hebdomadaire pour soutenir la pratique individuelle. Le moine bénédictin Laurence Freeman en est aujourd'hui le directeur spirituel. ■

Marie-Elizabeth Amiot

Séances de méditation animées par Marie-Élizabeth Amiot dans le centre de Marseille à l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul le mercredi à 17 h 45 et à l'église Saint-Ferréol le lundi à 18 h 45.



Courrier d'une lectrice

Mme Marie-Josèphe M., fidèle lectrice, réagit à l'édito du père Boyer paru dans *La Lettre* du printemps dernier et nous écrit (extrait) : « [...] le Christ a apporté une lumière au monde, sa vie journalière est un enseignement révolutionnaire pour les centaines ou milliers d'années qui suivent, qu'il soit ressuscité ou non [...] et le grand miracle, s'il y en a un, c'est que l'Église telle qu'elle a été, parfois scandaleuse, a transmis l'enseignement de siècles en siècles [...] »

Le mystère de la résurrection du Christ est difficile à aborder pour tout chrétien et cette lectrice n'est pas la première à nous faire part de ses doutes. Dans notre *Lettre*, nous ne prétendons pas apporter des réponses théologiques savamment construites mais souhaitons favoriser le dialogue entre paroissiens afin que chacun chacune puisse trouver dans le témoignage de l'autre, de quoi nourrir sa réflexion et affermir sa foi. C'est pour cela que nous prenons l'initiative d'enrichir notre *Lettre* d'un site internet qui permettra ce dialogue sans limite de place ni d'impératif de temps. Notre lectrice recevra une réponse par un courrier qui sera aussi publié sur le site www.pierrepaulmarseille.fr.

Ce site en cours d'élaboration n'attend plus que vous, lectrices et lecteurs, pour devenir un lieu d'échange communautaire vivant.

La paroisse rejoint le label Église verte

Depuis quelques semaines, la paroisse est inscrite dans le projet Église verte, un mouvement œcuménique né à la suite de la COP 21 et de l'encyclique *Laudato si'*. Pour les communautés qui en prennent le chemin, il s'agit de s'investir pour « la maison commune » par la prière ou par des actes, répartis en cinq domaines : célébration et catéchèse, bâtiments, terrain, engagement local et global, et style de vie. Par exemple, notre paroisse pourrait réfléchir à initier des temps de louange à Dieu en tant que Créateur, à récupérer l'eau de pluie dans la petite cour pour l'arrosage des fleurs, à proposer des apéritifs sans déchets ou des repas conviviaux préparés à base de produits locaux, ou à soutenir les peuples victimes de la dégradation environnementale. Le groupe moteur peut se réunir autour d'un film ou d'un témoin ou encore pour prévoir une action collective. ■

S'adresser à Bénédicte en laissant ses coordonnées à l'accueil

UN SITE INTERNET POUR PROLONGER LA RÉFLEXION

Dans *La Lettre*, nous souhaitons favoriser le dialogue entre paroissiens afin que chacun puisse trouver, dans le témoignage de l'autre, de quoi nourrir sa réflexion et affermir sa foi. C'est pour cela que nous ouvrons le site internet www.pierrepaalmarseille.fr. Ce site en cours d'élaboration n'attend plus que vous, lectrices et lecteurs, pour devenir un lieu d'échange communautaire vivant.

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN À LA VIE MATÉRIELLE DU DIOCÈSE

Dans *La Lettre* que nous vous adressions en mai dernier, en début de crise sanitaire, notre archevêque nous rappelait l'importance du denier de l'Église pour la vie du diocèse. Nous ne voyons pas encore l'issue de crise. Malgré les difficultés sur le plan social pour beaucoup, voire même sur le plan économique, les paroissiens restent fidèles à cet engagement – même si, année après année, nous sommes un peu moins nombreux à contribuer et de nouveaux contributeurs sont à sensibiliser. Les dons à la fin du mois d'octobre de cette année 2020 sont sensiblement à la même hauteur qu'à la même période en 2019. Que chacun et chacune en soient remerciés. Pour les personnes qui n'auraient pas encore répondu à cette appel, sachez que vous avez jusqu'au 31 décembre pour le faire. Un reçu fiscal est adressé pour tous les dons faits jusqu'au 31 décembre.

VIE DE FAMILLE

Baptêmes

- Elouan RIBERO
- Bosco VERJAT
- Amélys FAVRELLE
- 5 enfants baptisés de l'école Saint-Joseph
- 3 enfants de l'œuvre Timon-David

Décès

- Bernard ZATTARA
- Gisèle MATHURIN
- Victorine VIDALIN
- Simone RAOUST
- Pierre LAPEYRE
- Robert PINTURIER
- Gérard DAMMANN

- Paulette PAPON (très impliquée avec son époux, André, dans la paroisse et en particulier dans l'équipe d'animation pastorale)

AGENDA

Sous toute réserve

Célébration pénitentielle

Vendredi 18 décembre

18h30, célébration communautaire de la réconciliation à l'église.

Noël

Jeudi 24 décembre

18h30, messe de la nuit.

Vendredi 25 décembre

10h00, messe du jour.

Église fermée après la messe.

De même que le samedi 26 jusqu'à la messe de 18h30.

Œcuménisme

Mercredi 20 janvier

Dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens prévue du 18 au 24 janvier, une rencontre œcuménique aura lieu avec le nouveau pasteur Alexandre Montoya, du temple de Provence, dans la salle paroissiale du 99, rue Consolat. La présence d'un pope orthodoxe est au programme.

Plus de renseignements seront fournis en temps utile.

ÉGLISE SAINT-PIERRE-ET-SAINTPAUL

Deux entrées : 64, rue Léon Bourgeois et 161, bd de la Libération.

Horaires des messes

Samedi : 18h30. Dimanche : 10h00.

Du mardi au vendredi : 8h30.

Permanences à l'église

Tél. : 0973 63 2784.

Du mardi au vendredi :

10h00-12h00 et 16h00-18h00.

Le samedi : 17h00-18h30, permanence du père Patrice Chocholski.

Correspondance à adresser à :

Maison paroissiale, 88, bd Longchamp – 13001 Marseille.

E-mail : cure.p13.sp2@gmail.com

Pour joindre le père Patrice Chocholski : laisser un message au 0973 63 2784 sur le répondeur de l'église ; le père Patrice rappellera.



A. CAMBREA

PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE
PETITE MAÇONNERIE - PEINTURE - ÉLECTRICITÉ
SERRURERIE - MENUISERIE

44, bd Philippon 13004 MARSEILLE
04 91 62 05 12 - 06 25 26 40 16
Fax 04 91 64 92 08 - societe.cambrea@orange.fr

*Boucherie
des 5 Avenues*

8, avenue Maréchal Foch
13004 MARSEILLE
04 91 34 21 72
www.boucheriebec.com

CHEZ PATRICIA
Aux Saveurs d'Antan



SAS MARWA
174, bd de la Libération 13004 Marseille
04 91 49 76 90



ARTISAN DE LA FENÊTRE
Mark Bensouna

Tél. 06 24 24 12 11

140 bd Libération - 13004 marseille
artisanladelafenetre@gmail.com